

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

144

Novembre 2016

Les 30^{es} Rendez-Vous de l'Architecture

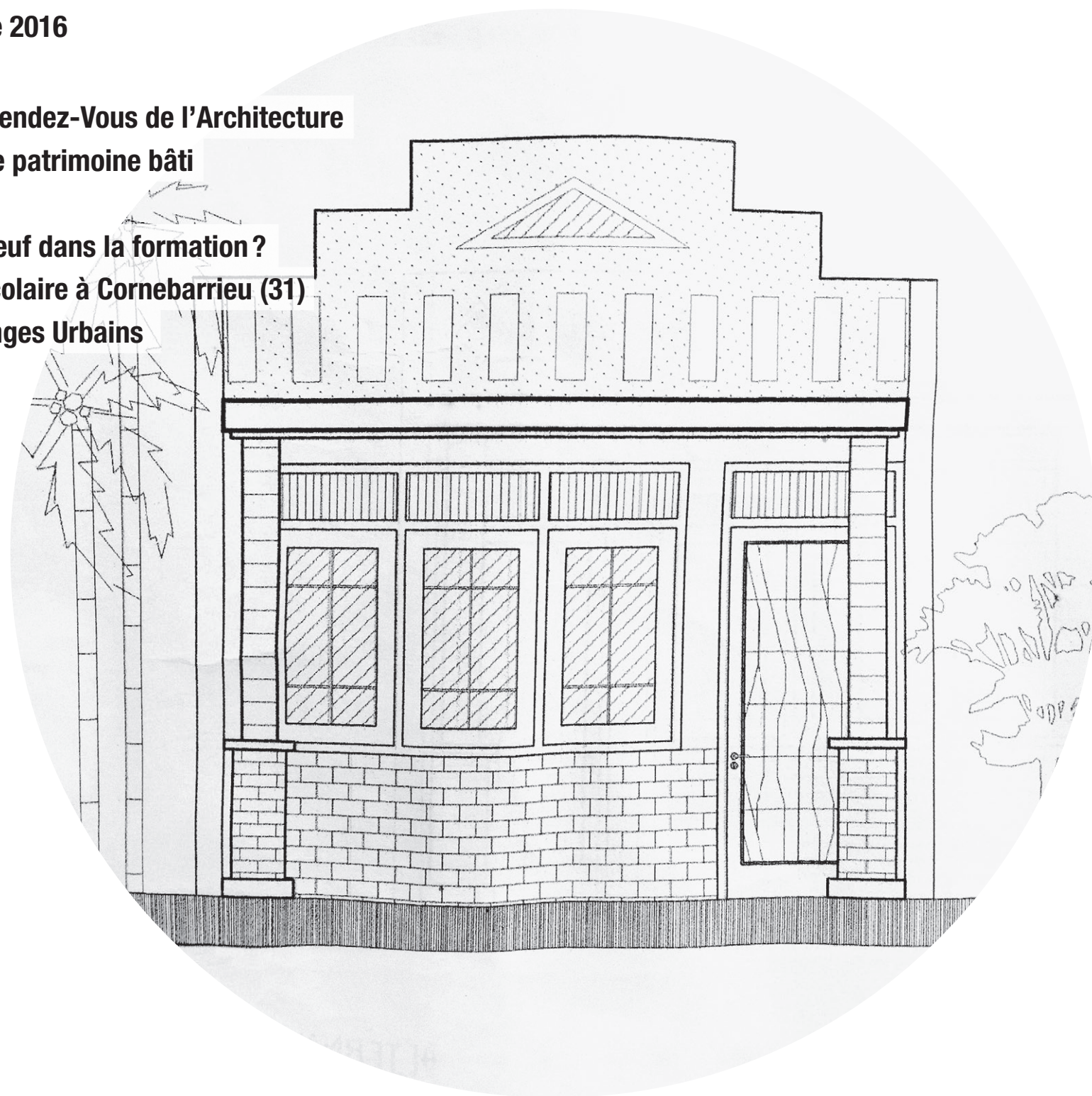
Exposer le patrimoine bâti

Jakarta

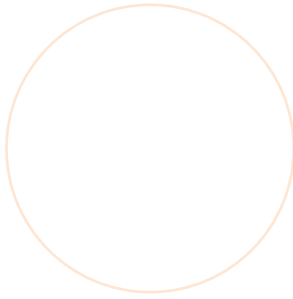
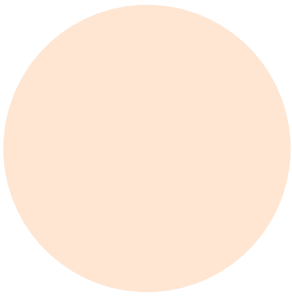
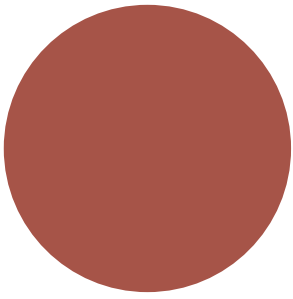
Quoi de neuf dans la formation ?

Groupe scolaire à Cornebarrieu (31)

Les Échanges Urbains



2,00 euros



PLAN LIBRE le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées
Édition Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution **N° ISSN** 1638 4776

Directeur de la publication Jean Larnaudie

Rédacteur en chef Mathieu Le Ny

Comité de rédaction Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillault, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Édouard Verret

Coordination Anissa Mérot

Informations Cahiers de l'Ordre Martine Aïres

Ont participé à ce numéro l'APUMP, Guillaume Beinat, Hellen Belou

et Quentin Deloïre, Matthieu Duperrex, Mathieu Le Ny, Duncan Lewis.

Impression Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, de la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse Métropole et de son Club des partenaires : CESA, ConstruirAcier, Feilo Sylvania, Prodware, Technal et VM Zinc.



ArchiTakeTour #04

En un peu moins d'un mois en Iran, nous avons pu voir des paysages merveilleux, une architecture très intéressante et variée, et fait de nombreuses rencontres inoubliables. Pour notre projet nous avons découvert des maisons en brique, en terre, ou même creusée dans la pierre. Nous avons pu voir comment les patios étaient habités et les toits utilisés comme espace public. Des moments extraordinaires qui auront réellement marqués notre voyage. Nous voilà désormais dans le Caucase! Nous avons déjà passé deux semaines en Arménie et nous sommes désormais en Géorgie. Entre l'époque soviétique, les influences perses et arabes et désormais la culture occidentale la région témoigne d'une grande diversité dans ses paysages, ses architectures et ses cultures. Dans deux semaines nous serons de retour en Europe, et nous reprendrons la route depuis la Roumanie.



web: www.architaketour.com
facebook: www.facebook.com/ArchiTakeTour
hello asso: ArchiTakeTour

PETIT LEXIQUE ORIENTÉ

Coincé entre plusieurs actualités fortes de l'automne, ce numéro ouvre les pages à plusieurs actions indépendantes qui portent en elles les symptômes d'évolutions sociales sous jacentes. En guise d'ouverture, petit lexique orienté vers ces nouveaux horizons.

Apprentissage

Il s'agit de laisser les enfants émettre leurs propres hypothèses, faire leurs propres découvertes, éventuellement constater et admettre leurs échecs mais aussi parvenir à de belles réussites dont ils peuvent se sentir les vrais auteurs. Les résultats? Une motivation très forte, une implication immédiate de chaque enfant, qui acquiert ainsi confiance en lui et en ses possibilités de progresser par lui-même. L'intérêt réside aussi dans le fait qu'il est inutile d'apprendre par cœur quelque chose que l'on a découvert par le tâtonnement expérimental; on s'en souvient sans effort.

Célestin Freinet, œuvre pédagogique, le tâtonnement expérimental.

Austérité

L'homme qui trouve sa joie et son équilibre dans l'emploi de l'outil convivial, je l'appelle austère. Car l'austérité n'a pas vertu d'isolation ou de clôture sur soi. Pour Aristote comme pour Thomas d'Aquin, elle est ce qui fonde l'amitié. Thomas d'Aquin définit l'austérité comme une vertu qui n'exclut pas tous les plaisirs, mais seulement ceux qui dégradent la relation personnelle. L'austérité fait partie d'une vertu plus fragile qui la dépasse et qui l'englobe: c'est la joie, l'amitié. Ivan Illitch, La Convivialité.

Bonheur National Brut

Qui sommes-nous? Quel est le rôle de la liberté dans nos décisions? L'humanité doit-elle entretenir une relation purement dominatrice et fonctionnelle avec la terre? Visons-nous la production pour la consommation sans fin et l'accumulation sans fin par un petit nombre d'individus? Si notre corps ne se développe au-dessus d'une certaine limite, pourquoi l'économie doit-elle croître indéfiniment? La société industrielle et financière a occulté ces valeurs et converti la terre, les biens communs et même les humains en marchandises. La richesse matérielle ne peut fournir tout ce qu'il faut pour développer son potentiel infini d'estime de soi, de solidarité, de créativité, de compassion et d'amour. Le BNB a le potentiel de dévoiler nos dimensions non matérielles, il permet à la société d'englober tous les aspects de l'existence humaine et de diriger le développement socio-économique vers l'amélioration de la vie sur terre et dans le cosmos. Marcos Arruda, interview au sujet du BNB au Bouthan, La Revue Dessinée.

Convivialité

Même limité, l'outil convivial sera incomparablement plus efficace que l'outil primitif et, à la différence de l'outillage industriel, il sera à la portée de chacun. L'outil convivial, outil simple, pauvre, transparent est humble serviteur, à l'inverse de l'outil élaboré, complexe, secret qui est un maître arrogant. Ivan Illitch, La Convivialité.

Efficience

L'efficience, cette capacité à porter en soi la force nécessaire pour produire un effet réel. Il faut bien dans le monde, des glorieux inefficaces et des efficaces modestes. Alexandre Arnoux, Les crimes innocents.

Infra-politique

On peut penser que l'infra-politique est une forme élémentaire de la politique — élémentaire dans le sens de fondamental. C'est la composante sans laquelle l'action politique élaborée et institutionnalisée n'existerait pas. Sous la tyrannie et la persécution, qui est la condition commune de la plupart des sujets historiques, c'est la vie politique. Et quand on détruit ou réduit les rares participations citoyennes à la vie politique publique, comme cela est souvent le cas, les formes élémentaires de l'infra-politique perdurent comme le moyen de défense souterrain des « sans pouvoir ». James C. Scott, infra-politique des groupes subalternes.

Problème

On ne peut pas résoudre un problème avec le même type de pensée que celle qui l'a créé. Albert Einstein

Révolution

Je crois qu'une révolution peut commencer depuis ce seul brin de paille. Au premier coup d'œil, cette paille de riz paraît légère et insignifiante. On aura du mal à croire qu'elle puisse allumer une révolution. Mais j'en suis venu à réaliser le poids et le pouvoir de cette paille. Pour moi, cette révolution est bien réelle. Masanobu Fukuoka, la révolution d'un seul brin de paille.

Rhizome

Un rhizome ne commence et n'aboutit pas, il est toujours au milieu, entre les choses, inter-être, intermezzo. L'arbre est filiation, mais le rhizome est alliance, uniquement d'alliance. L'arbre impose le verbe « être », mais le rhizome a pour tissu la conjonction « et... et... et... ». Il y a dans cette conjonction assez de force pour secouer et déraciner le verbe être. C'est que le milieu n'est pas du tout une moyenne, c'est au contraire l'endroit où les choses prennent de la vitesse. Entre les choses ne désigne pas une relation localisable qui va de l'une à l'autre et réciproquement, mais une direction perpendiculaire, un mouvement transversal qui les emporte l'une et l'autre, ruisseau sans début ni fin, qui ronge ses deux rives et prend de la vitesse au milieu. Gilles Deleuze et Félix Guattari, Rhizome.

Richesse

L'homme-machine ne connaît pas la joie placée à portée de main, dans une pauvreté absolue; il ne sait pas la sobre ivresse de la vie. Une société où chacun saurait ce qui est assez serait peut-être une société pauvre, elle serait sûrement riche de surprises et libre. Ivan Illitch, La Convivialité.

Synthèse

Il n'y a pas de synthèse, il n'y a que le discontinu. Jules Renard, Journal.

ADHÉSION / ABONNEMENT / COMMANDE

BULLETIN D'ADHÉSION 2016

+ ABONNEMENT À PLAN LIBRE POUR 1 AN / 10 NUMÉROS

PROFESSIONNELS : 50 € / ÉTUDIANTS : 5 €

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...). Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

BULLETIN D'ABONNEMENT À PLAN LIBRE

POUR 1 AN / 10 NUMÉROS

PROFESSIONNELS : 20 € / ÉTUDIANTS : 5 €

Nom
Prénom
Profession
Société
Adresse
.....
.....
Tél.
E-mail

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :

Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse
e-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

AGENDA

EXPOSITION ATELIER BOW WOW

Jusqu'au 17.12.2016 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Exposition conçue et produite par la **Maison régionale de l'Architecture des Pays de la Loire**
Commissaire de l'exposition : **Claude Puaud Architecte**

ÉVÈNEMENT

30^{ES} RENDEZ-VOUS DE L'ARCHITECTURE

22.11.2016 aux Espaces Vanel (médiathèque) à Toulouse

10H30 Conférence « Le choix de la couleur »
par Constance Guisset, designer

14H30 Conférence « Paysages domestiques »
par Bourbouze & Graindorge, architectes

17H00 Conférence « Architecture d'acclimatation »
par Laisné-Roussel, architectes

19H00 Palmarès de la jeune architecture
Proclamation des résultats et remise des prix.

ÉVÈNEMENT PRÉSENTATION DU GUIDE DE BALADES D'ARCHITECTURE DANS LE GERS

25.11.2016 à partir de 14h15 à Ciné 32, Auch*

Cette présentation aura lieu dans le cadre des rencontres départementales de l'architecture « De toutes les matières » proposées par le Syndicat des Architectes 32 et le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

14h15 Accueil du public, inauguration de la journée

15h00 Conférence de G.G.R architectes

16h30 Présentation du guide de balades d'architecture moderne et contemporaine dans le Gers

16h45 Séance de cinéma

17h45 Présentation des projets départementaux

19h00 Conférence Ateliers 2/3/4/

20h30 Apéritif dînatoire en musique

Inscriptions par mail auprès du CROA : croa.midi-pyrenees@wanadoo.fr

* Allée des Arts à Auch

CONFÉRENCE MATIÈRE GRISE / ACIER : RÉEMPLOI, RECYCLAGE ET RÉHABILITATION PAR STÉPHANE HERBIN, CHEF DU SERVICE ÉCOCONSTRUCTION AU CTICM.

le 29.11.2016 à 18h30 à l'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Recyclable, recyclé, pérenne et performant, l'acier témoigne au quotidien de sa capacité à accompagner les démarches architecturales les plus abouties. Présent dans toutes les typologies d'ouvrages, il se plie aux conditions de mises en oeuvre les plus exigeantes.

État des lieux en trois thématiques :

- Recyclable à l'infini, l'acier est le matériau le plus recyclé au monde : ses modes de fabrication, d'entretien et de durabilité
- L'acier favorise la démontabilité et la mixité des matériaux : évocation des modes constructifs et des projets d'innovation dont Demodulor
- Créer dans le créé : la réhabilitation et le réemploi avec l'acier, expériences et avantages.

Conférence proposée par ConstruirAcier, partenaire de la Maison de l'Architecture

Inscription par mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

L'ÎLOT 45

MAISON DE L'ARCHITECTURE MIDI-PYRÉNÉES

45, rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse

05 61 53 19 89 - contact@maisonarchitecture-mp.org

www.maisonarchitecture-mp.org - facebook/MAISONMP - twitter/MAISONMP

> entrée libre du lundi au vendredi 9h30 - 12h30 / 14h00 - 17h30

ÉVÈNEMENT ENTREVUE DANIEL ESTEVEZ / SÉBASTIEN MARTINEZ BARAT

13.12.2016 à 19h à l'îlot 45 / Maison de l'Architecture

+ d'infos à venir sur [le site de la Maison de l'Architecture](#)

ACTIVITÉS

MAISON DE
L'ARCHITECTURE
Midi-Pyrénées

ÉVÈNEMENT FÊTE DES PLANTATIONS

le 27.11.2016 à la Salle des fêtes de Labarthe Inard

Cette manifestation réunira des producteurs d'arbres fruitiers de variétés locales, des producteurs de semences biologiques reproductibles, des associations de passionnés par la biodiversité, des pépiniéristes spécialisés en vivaces, aromatiques, arbustes... Pour sensibiliser le public aux richesses de biodiversité qui nous entourent, comme chaque année, une exposition « focus biodiversité » est proposée. Des mini-conférences sont programmées tout au long de la journée : dans l'après-midi un cours public de l'école de Chaillot sera projeté et présenté par un membre de la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées et un passionné d'ophrys des Pyrénées viendra également commenter son film.

Organisation **association « les vergers retrouvés du Comminges »**

www.les-vergers-retrouves-du-comminges.org / tél : 09 72 12 26 71

EXPOSITION CANYON

Du 17.11 au 17.12.2016 à Lieu Commun à Toulouse*, vernissage le 17.11 à 17h.

Cette exposition propose de réunir pour la première fois les travaux de Jochen Gerner et Fabio Viscogliosi. Ces deux-là ont fait les belles heures du renouveau de la bande dessinée francophone des années 90 et proposent aujourd'hui un ensemble de dessins et peintures où l'on peut voir des enjeux que d'ordinaire nous prêtons plus volontiers aux arts plastiques qu'à la BD.

Exposition proposée dans le cadre du festival **Graphéine**

Commissariat **La Véranda (Thomas Bernard et Christophe Brunella)**

* Lieu-Commun, 25 rue d'Armagnac à Toulouse

RENCONTRE SOLIDARITÉ VILLES ET LES IMAGINATIONS FERTILES

le 21.11.2016 à 18h30 aux Imaginations Fertiles *

Dans la suite du cycle initié par Solidarité Villes avec la librairie Terra Nova jusqu'en 2013, ces rencontres ont pour objectif de créer un temps d'échanges sur les questions que posent le fonctionnement de la démocratie et la place des citoyens dans l'espace public. Nous avons le plaisir de vous convier à la prochaine rencontre qui portera sur l'ouvrage : « Construire quoi, comment ? L'architecte, l'artiste et la Démocratie » avec Léa Longeot - Coordinatrice éditoriale de l'ouvrage, Architecte et Directrice pédagogique et artistique de l'association Didattica et Marc Guiochet, Artiste et Documentariste. Ces dernières années ont vu l'émergence de pratiques issues de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, ayant un caractère associatif et politique. Multiples, ces pratiques recouvrent les domaines de la pédagogie et de l'éducation, de la participation citoyenne, et de l'action artistique en rapport avec l'espace public et les territoires. Des architectes organisés en associations ou en collectifs informels et sous d'autres statuts encore, travaillent en collaboration avec d'autres professionnels tels que les artistes, les urbanistes, les sociologues ou les géographes. Ils se questionnent sur leur rôle dans la société et dans ce que les institutions appellent souvent « la médiation de l'architecture et de la ville auprès des publics ». Cette rencontre permettra de mettre en évidence les évolutions des pratiques et de partager les méthodes mises en place par les acteurs, qu'ils soient collectifs, artistes, architectes, urbanistes...

Les places disponibles étant limitées, merci de vous inscrire par l'intermédiaire du lien suivant :

<https://www.inscription-facile.com/form/Le4to0WQhUiGh1gUPPCY>

Cette rencontre participe aussi du cycle de conférences à l'initiative du collectif JOB ayant pour titre

« Ça passe par nous... La démocratie : envie et pouvoir d'agir ».

* 27 bis, allées Maurice Sarraut

PROJECTION DAMIEN FAURE

Projection du film « MA » le 24.11.2016 à 20h30, cinéma American Cosmograph

Un diptyque cinématographique autour de l'espace urbain et naturel au Japon, et du concept d'intervalle (« MA »). Ce concept est présent notamment en philosophie, en esthétique et en architecture. Dans la première partie du film, *Espaces intercalaires*, il est appréhendé au fil d'entretiens avec plusieurs architectes et de visites de différents édifices interstitiels de la mégapole de Tokyo, édifices que Yoshiharu Tsukamoto (Atelier Bow Wow) a nommé « Pet Architecture ». Dans la seconde partie du film, *Milieu*, l'intervalle est celui qui existe au cœur de l'espace naturel des forêts, sur les montagnes de l'île de Yakushima. L'intervalle est ici décliné au fil subtil de la pensée d'Augustin Berque. Cette soirée sera précédée d'un rendez-vous à la Librairie Terra Nova à 18h pour aborder l'ensemble de l'œuvre de Damien Faure et son travail antérieur, en Papouasie occidentale. Dans le cadre d'un focus sur l'œuvre du cinéaste à l'occasion du Mois du Film documentaire 2016.

Entrée libre à la Librairie Terra Nova. Prêchats possibles des places pour la séance de 20h30 au Cinéma American Cosmograph. Un partenariat entre le Cinéma American Cosmograph, Librairie Terra Nova, Le Mois du Film documentaire et la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées qui présente une Exposition sur l'Atelier Bow Wow du 14.10 au 15.12.2016.

APPEL À CANDIDATURES FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES

La date butoir du dépôt des candidatures : 02.12.2016

En 2016, le FAV avait réuni pas moins de 20000 visiteurs et avait poursuivi ses actions en milieu scolaire avec 75 classes de maternelle et primaire qui avaient pris part à ce nouveau programme. Pour sa 12^e édition le Festival des Architectures Vives à Montpellier se déroulera du 13 juin au 18 juin 2017, le FAV à La Grande Motte se déroulera du 17 au 25 juin 2017. Le FAV continuera à sensibiliser le grand public à l'architecture, à mettre en avant une jeune génération d'architectes et à faire découvrir des lieux du patrimoine urbain inattendus.

Les appels à candidature sont à télécharger sur le site du festival. Comme chaque année, le FAV proposera un parcours aux visiteurs, sorte de découverte architecturale. À Montpellier il se déroulera dans des cours d'hôtels particuliers du centre ville, tandis qu'à La Grande Motte il investira l'espace public de la cité en bord de mer à l'architecture si caractéristique de Jean Balladur.

www.festivaldesarchitecturesvives.com



Portail de Moissac, galerie des moulages, partie Davioud

Exposer le patrimoine bâti

Inscrite dans la stratégie nationale pour l'architecture, la Cité de l'architecture et du patrimoine parvient à s'adresser à des publics variés, à exposer la qualité architecturale, à mettre en scène l'innovation et l'expérimentation tout en soulignant la fragilité du patrimoine. Entretien avec Corinne Béliet, conservatrice en chef et directrice du musée des Monuments français.

Viollet-le-Duc s'exprime en 1877 sur les monuments à sélectionner comme « monuments historiques ». En 1879, naît, à son initiative, le musée de Sculpture comparée qui deviendra très vite le musée des Monuments français. Les cours de l'École de Chaillot destinés aux architectes-restaurateurs sont créés en 1887... On a le sentiment d'une urgence à exposer le patrimoine bâti, qui touche tant à l'héritage national, à la diffusion culturelle, qu'aux normes et aux savoirs techniques. D'où vient cette exigence ?

Il faut remonter à la création du poste d'inspecteur des Monuments historiques en 1830, d'abord occupé par Ludovic Vitet puis par Prosper Mérimée (1834), dont on sait qu'il va sillonner la France et entamer le classement des édifices. Puis, en 1837, c'est la naissance de la Commission des Monuments historiques. Viollet-le-Duc dont la carrière est au service de la restauration d'édifices, en sera l'un des membres. Cet acte de reconnaissance du patrimoine bâti, au sens littéral du terme – apprendre à connaître, à classer – débute donc sous la Monarchie de Juillet. Les changements politiques ont été rapides et importants, et les dissensions sont très fortes : il y a eu la Révolution française, puis l'Empire napoléonien. La Monarchie de Juillet tente alors en écrivant le « roman national », de rassembler les français malgré les divergences. Louis Guizot¹, ministre de Louis Philippe, est un acteur majeur de ce grand récit national. Le XIX^e siècle est le siècle où l'on écrit l'histoire nationale et où l'on fonde la notion de patrimoine à partir d'un socle de connaissances en cours de constitution. Ainsi, le musée des Monuments français, d'abord musée de sculpture comparée, est à la fois issu d'une série de travaux de recherche, d'un méticuleux travail d'identification, mais aussi de l'écriture d'une histoire nationale. Et l'on va privilégier, il faut le noter, l'histoire médiévale. Des personnalités telles que Mérimée et Viollet-le-Duc vont construire ce choix d'une période qui illustre le mieux, selon eux, l'identité nationale, et notamment l'art et l'architecture gothiques « car nés en Île-de-France ». De façon surprenante, en Angleterre comme en Allemagne, on revendique aussi l'art gothique comme un art « national » par définition. Le musée de Sculpture comparée, décidé par Jules Ferry à la mort de Viollet-le-Duc, est destiné à l'étude et à la diffusion de l'art médiéval, roman et gothique, et, au travers de cet art, c'est un certain génie français qui est glorifié. Sous l'égide de la commission des monuments historiques se constituent ses grandes collections de moulages qui restent uniques sur la scène internationale. Par ces moulages de fragments d'édifices, de sculpture monumentale et d'ornementation, on veut tenir un discours didactique et scientifique. À la différence d'autres musées, la collection est complètement choisie : est posée à chaque fois la question de ce qui « mérite » d'être montré, selon un processus de sélection adossé à la politique patrimoniale menée par le service des monuments historiques depuis sa fondation. L'histoire de l'art et de l'architecture médiévales, qui commence à s'écrire à cette époque-là, renferme pour les fondateurs du musée un authentique savoir, qu'ils jugent pertinent pour la création architecturale de leur temps. Les collections sont le reflet de cette conviction. Elles illustrent la connaissance que l'on a des édifices, de leurs structures et de leur décor monumental, mais fonctionnent également comme répertoire ou recueil de modèles. Elles apportent un savoir qui n'est pas seulement celui de l'inspecteur, du conservateur ou de l'historien, mais aussi celui de l'architecte. L'architecte-restaurateur doit savoir comment « tiennent » ces monuments et comment les rénover.

C'est l'enseignement dispensé à partir de 1887 par ce qui deviendra l'École de Chaillot, toujours partie intégrante de la Cité de l'architecture et du patrimoine. Les grandes maquettes du musée relèvent ainsi de l'analyse structurelle, de la compréhension intime des bâtiments, de leur anatomie. Mais, dans l'esprit de Viollet-le-Duc, la connaissance patrimoniale sert la création contemporaine. Au travers de cette collection, on rassemble un ensemble de modèles structurels ou d'ornementation, non pas à copier, mais dont l'esprit doit pouvoir inspirer les artisans et architectes de son temps afin de créer une architecture nouvelle, propre au XIX^e siècle. Viollet-Le-Duc attribue par exemple aux maîtres d'œuvre de l'architecture gothique une approche rationaliste qu'il juge nécessaire d'étudier pour inventer l'architecture du temps présent, comme structure et comme art. Ces moulages de sculpture et ces très grandes maquettes d'analyse structurelle que le musée expose aujourd'hui ont donc une vocation multiple dès le départ : on s'adresse au grand public dont on souhaite l'édification, on constitue un répertoire d'étude de monuments souvent inaccessibles ou éclatés géographiquement sur le territoire français, et l'on s'adresse en même temps aux architectes, artistes et artisans. Le Victoria & Albert Museum de Londres avait lui aussi posé cette ambition de renouvellement du langage des professionnels par ses collections.

En quoi la grande galerie moderne s'inspire-t-elle à son tour de cette vocation multiple ?

Lorsque nous avons conçu la galerie moderne, s'imposait à nous cette histoire d'un musée « didactique », qui avait rassemblé ses collections au bénéfice de son sujet, de sorte qu'on n'expose pas *l'architecture* elle-même, mais son analyse par la maquette ou le dessin. À cela s'ajoutait inévitablement la notion d'exemplarité des exemples choisis : justement parce qu'il est musée, c'est-à-dire un dispositif de monstration, le musée est toujours confronté à l'exemplarité, d'une manière ou d'une autre. La qualité architecturale, l'innovation et l'expérimentation ont ainsi guidé les choix. En revanche, de la notion de monument, on est passé à une approche beaucoup plus large de la création et du patrimoine architectural. Depuis les années 1880, la notion de patrimoine s'est d'ailleurs étendue : des cathédrales médiévales on s'est ouvert à d'autres patrimoines, rural, industriel, etc. Les édifices exposés ont ainsi été choisis pour leur valeur d'exemple – à un moment donné, ils ont apporté une réponse remarquable à un programme et un contexte donnés – mais ils figurent aussi le plus souvent déjà dans notre patrimoine national. Toulouse le Mirail par exemple, au sein des grands ensembles, possède incontestablement cette dimension. La labellisation ou le classement en tant que monument historique des architectures du XX^e siècle rencontre en partie les choix exposés dans la galerie moderne. Ces édifices ont une valeur patrimoniale reconnue, ils sont des témoins de la création et de l'innovation, tels les ouvrages de Perret, du Corbusier, de Jean Prouvé, ou d'Henri Sauvage (1927). Cette galerie moderne contribue selon nous à la fois à la constitution d'un savoir et d'une culture architecturale, mais aussi d'une mémoire collective, ravivée sans cesse par le fait que nous abordons des questions qui demeurent les nôtres : le logement, les loisirs, le travail, des questions qui sont très présentes dans notre cadre de vie.

L'architecture et le patrimoine bâti ne sont pas des objets lointains mais des objets inscrits dans le quotidien des usages et la mémoire collective, la préservation du patrimoine est en conséquence essentielle pour le maintien de notre cadre de vie.

Dans les collections de la Cité entrent aussi les archives d'agences d'architecture (Bernard Zehrhus, Rémi Lopez, Bernard Huet...), avec des documents graphiques, des plans, qui sont une source exceptionnelle pour la recherche, et auxquels on vient aussi se référer lorsqu'on a besoin de repenser les quartiers concernés. Nous travaillons aussi beaucoup sur le rapport de l'architecture contemporaine au patrimoine et avons fait entrer dans les collections par exemple le projet de passerelle de Dietmar Feichtinger au Mont Saint Michel, ou bien le projet de valorisation du site du pont du Gard, confié à Jean-Paul Viguier. Maquettes, plans, photographies de suivi montrent l'évolution du projet, de l'idée de départ à la réalisation.

Le « patrimoine urbain » a-t-il droit de cité à la Cité ? Comment faire accéder le public à une dimension de la ville qui va au-delà des « machines célibataires » (selon l'expression de Le Corbusier) de l'architecture ou bien des grands plans d'urbanisme de survol ?

L'approche patrimoniale elle-même a évolué, de l'édifice nu, on s'est mis à considérer ses abords, puis le tissu urbain lui-même, avec les secteurs sauvegardés et les zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP). On aborde ainsi la cohérence d'un ensemble, une série dont on ne protège pas nécessairement les éléments, mais un caractère qui est particulier à la ville : une cité jardin, un alignement de quais, une cité balnéaire, les grands ensembles, etc. La protection s'est par exemple étendue aux Courtilières (Émile Aillaud, Seine-Saint-Denis) et à la Grande Motte (label XX^e siècle). La programmation de la Cité de l'architecture nous permet d'aborder davantage la question de la ville. L'actuelle exposition sur les stations balnéaires appartient totalement à cette démarche. La préoccupation actuelle sur l'avenir des centres anciens recoupe en partie la problématique de la cité balnéaire, où il s'agit de conjuguer l'identité de la ville, le développement touristique et le développement du territoire. Quelle planification du territoire permettrait de gérer au mieux les problématiques naturelles du littoral et les problématiques de développement urbain ? C'est une question d'une actualité. La Cité de l'architecture et du patrimoine espère mettre en perspective ces problématiques, afin de mieux saisir le présent et de projeter le futur.

Corinne Béliet Conservateur général du patrimoine, Corinne Béliet dirige le Département des collections et le musée des Monuments français à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris). Elle est à l'origine – au sein d'un commissariat tripartite – de la Galerie d'architecture moderne et contemporaine consacrée à l'architecture française depuis 1851. Elle vient d'inaugurer une exposition sur l'architecture des villes balnéaires, *Tous à la plage !*

Interview réalisée par Matthieu Duperrex dans le cadre de la Biennale européenne du patrimoine urbain, une manifestation culturelle itinérante du Dialogue métropolitain de Toulouse, qui s'est déroulée à Cahors, Auch, Carcassonne et Toulouse du 3 au 14 novembre 2016.

www.labiennale.fr

¹ cf. Pierre Rosanvallon, *Le Moment Guizot*, Gallimard, 1985.



« Jakarta ». © Guillaume Beinat, août 2016

JAKARTA

Située au nord-ouest de l'île de Java, Jakarta est implantée sur l'ancien site de Sunda Kelapa¹. La première chose qui interpelle dans cette ville n'est pas la présence de gratte-ciels, ni leurs concentrations, c'est la hauteur même de la ville. Composés dans ses parties attenantes au centre d'affaire d'immeubles de 4 à 6 étages, ses pourtours sont cloisonnés de quartiers résidentiels, allant de 1 à 3 étages. Cette densité², omniprésente, se dessine par ses contrastes. L'extrême richesse côtoie la pauvreté. Il y est facile d'observer des résidences luxueuses mitoyennes de constructions insalubres faites de tôles, bois ou bâches.

¹ Sunda Kalapa est le nom du vieux port de Jakarta situé sur l'estuaire de la rivière Ciliwung. Il faisait parti du Royaume de Sunda, état hindou-bouddhique qui a existé de 932 à 1030.

² La ville compte plus de 10 millions d'habitants intra-muros pour une superficie de 661,5 km².



« Jakarta », © Guillaume Beinat, août 2016

Arrivé à Jakarta pour connaître la ville, un mois durant, j'ai sillonné ses rues, ses quartiers, à la recherche d'un dénominateur commun témoignant d'une « histoire ». La ville s'est greffée de centaines de quartiers, toujours plus grands et toujours plus contrastés. Segmentée par ses axes routiers (avenues), ou par ses canaux (vestiges de l'occupation Hollandaise), la mégapole semble s'être développée d'une manière tentaculaire. Dans ce désordre sans norme, il était important d'identifier le peu de traces historiques laissées entre une architecture coloniale ou ses habitats traditionnels Batak, Malais ou Javanais. Pour contextualiser ces mots, il faut savoir qu'en terme d'identité, chaque groupe ethnique d'Indonésie dispose de sa propre forme d'architecture vernaculaire. Les Rumah Adat

(traduit comme « maison traditionnelle ») constituent l'épicentre des coutumes, relations et rythmes sociaux qui fédèrent les habitants d'un même quartier ou village. La maison est l'espace où la famille et la communauté gravitent. La plupart des maisons dites traditionnelles n'ont pas été construites par des architectes, elles sont le fruit d'un travail singulier, épaulé par l'entraide ou la bienveillance d'un corps de métier spécifique comme par exemple le charpentier. Les colons, notamment Hollandais, considéraient ces maisons comme peu hygiéniques. Peu sensible aux us et coutumes, l'architecture coloniale du 16^e au 18^e siècle fit appel à l'usage du mortier plutôt que du bois, sans se soucier des aléas climatiques locaux. Ce n'est qu'au 19^e siècle qu'apparurent des constructions hybrides

reprenant des formes javanaises. Elles ont permis l'apparition d'ouvertures plus larges, de terrasses ou d'ornementations. Les techniques de construction, elles, sont restées les mêmes, introduisant des bases bétonnées solides n'empruntant que peu de propriétés aux méthodes locales.



« Jakarta ». © Guillaume Beinat, août 2016

Marcher était devenu le rituel quotidien. Il fallait regarder ce que l'espace dissimulait. Observer les rues, leurs rythmes visuels, pour comprendre la ville et sa transformation. À cela s'ajoutait la contrainte d'avoir le recul nécessaire pour retranscrire l'espace de prise de vue³. En effet, la découpe des quartiers actuels, rend difficile la potentielle retranscription d'éléments, qu'ils soient liés à des particularités architecturales ou à un espace dans sa globalité. Les sorties devenaient alors difficiles, rudes, sans saveur. Cette étroitesse permanente, resserrait involontairement la vision spatiale que j'espérais toucher. Dans cette quête, c'est finalement la petitesse de certaines maisons qui me posa la question première de leurs relations aux autres, à l'histoire dans la ville. Occupées ou inhabitées,

cubiques ou allongées, souvent figées entre deux constructions, ces petites maisons ont la simplicité naïve d'un dessin, la géométrie formelle d'une « idée »⁴ de l'architecture. Elles associent la brique, le bois, la tôle ou le fer forgé. Elles se composent d'un nombre limité d'ouverture en façade, d'un portillon, d'une terrasse ou d'une avancée. Les toits varient. Monopente, deux pans, quatre pans, en croupe ou non, ils épousent les conditions mitoyennes et contextuelles. L'intérêt formel de ces constructions présente deux avantages : la rareté d'exister encore, et l'opportunité de pouvoir être photographié par un objectif 60 mm.

³ Appareil argentique moyen format 6 × 6 cm, nécessitant 90 cm de recul minimum avec un objectif de 60 mm, pour une vision proche de la « vision humaine », comprendre sans déformation optique.

⁴ Comprendre : concevoir un abri.



« Jakarta », © Guillaume Beinat, août 2016

Ces volumes isolés témoignent d'une vision passée du foyer et de sa répartition dans l'espace intérieur. Oubliés, ils ne répondent peut-être plus aux contraintes de vie actuelle ou ne disposent peut-être plus du « standing » d'habitat. Comme si l'idée d'un espace à vivre avait été abandonnée au profit d'une autre approche. Celle dictée par « l'image » d'une acquisition, synonyme de réussite sociale dont la dimension primera. En effet, la ville semble ne plus regarder son patrimoine et formalise sa mutation sur ses stéréotypes venus généralement d'Asie du Nord-Est. Dorures, colonnes ou porches, tous les artifices sont là pour conditionner l'image de la « réussite » à l'image d'un pseudo pouvoir, d'une maison blanche de quartier bis. Aussi, ce relevé non uniforme, non exhaustif, loin des pavillons laqués,

pose un regard sur la disparition de ces « maisons de ville » ayant pour base l'histoire d'une terre, d'une civilisation. Ces mêmes maisons qui ont répondu aux moeurs d'une population dans une vision architecturale fonctionnelle : définir l'espace de vie, de réunion et de sédentarité, dans une dimension normée par la proportion humaine. Ces habitats ont pour effet d'interroger la dimension narrative qu'entretiennent les personnes avec ces quartiers. Une forme de poésie visuelle oubliée dont la lecture du rythme, par la population, semble aujourd'hui très dissonante de la partition sur laquelle la ville s'écrit. L'échelle humaine pourrait alors être considérée comme le lien unique entre le corps et l'espace, dont la perception ne provoque aucune rupture entre l'édifice et l'individu.

C'est peut-être dans cette relation que se situe un intérêt. Ce qui pourrait ainsi redonner une place à la compréhension de ces maisons, de leur sens et leurs usages.



« Jakarta ». © Guillaume Beinat, août 2016

Jakarta ne se résume pas à ces instantanés, dont l'abandon et l'isolement ressortent. Le regard ici extrait, est peut-être le témoin involontaire d'une pensée occidentale attachée à son éducation. Les quartiers observés ici, dont la croissance immobilière ne témoigne d'aucun regard sur le passé, reproduisent la complexité dont les rues, ruelles ou passages font l'objet. Ce dessin sinueux, sans urbanisme, ni réflexion sur l'espace à vivre, n'arrive plus à retrouver le sens donné à un lieu. Il contribue à parfaire la perte d'une identité, la perte d'un dialogue ethnique. Dès lors, si l'architecture résidentielle de Jakarta réussit à conserver ne serait ce qu'une « dimension humaine⁵ », elle permettrait peut-être à ses résidents de regarder avec cohérence, l'importance de la simplicité spatiale à développer dans leur culture sociale.

⁵ Image représentée en première de couverture par une élévation. Reflet d'un propriétaire anonyme Indonésien qui voulut absolument me souligner la rénovation future de sa petite maison.



« Jakarta », © Guillaume Beinat, août 2016



« Jakarta ». © Guillaume Beinat, août 2016



« Jakarta », © Guillaume Beinat, août 2016

Par Guillaume Beinat

*Designer graphique & photographe
gminuscule.com / 8minuscules.com*

*Remerciements à Isabelle Casinos,
Alfred Batubara, Martin M. & Djastina Sucipto.*

ACTUALITÉS

NOUVELLE GRILLE DE CLASSIFICATION DE LA CONVENTION COLLECTIVE DES ENTREPRISES D'ARCHITECTURE - RAPPEL

La nouvelle grille de classification est en vigueur depuis le 1^{er} juin 2016. Elle est donc applicable pour les nouvelles embauches depuis cette date. Pour les emplois existants, la date butoir de reclassement des salariés est fixée au 1^{er} décembre 2016.

Quelques notions à retenir !

- Il n'existe aucune concordance automatique entre les anciens et les nouveaux coefficients hiérarchiques, ni entre l'intitulé de poste contractuel et le nouvel intitulé d'emploi.
- Le salarié doit être classé à son embauche au niveau et dans la catégorie correspondant au diplôme détenu, nécessaire à l'emploi et demandé par l'entreprise.
- Le reclassement des salariés ne peut en aucun cas entraîner une baisse de rémunération.
- Le reclassement ne nécessite pas la rédaction d'un avenant au contrat de travail mais une notification adressée en RAR au salarié.
- L'architecte salarié en titre dont le coefficient était fixé à 430 dans l'ancienne grille devra être obligatoirement reclassé au coefficient 500 de la nouvelle grille de classification.

Pour le statut particulier des ADE en HMONP, quelques recommandations de l'UNSA :
CONTRAT Il est préconisé de conclure un contrat à durée déterminée pour complément de formation.
INTITULÉ DU POSTE Diplômé d'État en Architecture en Mise en Situation Professionnelle
COEFFICIENT DE LA NOUVELLE GRILLE 280
Des référentiels relatifs à certains emplois-repères ont été élaborés. Ils sont disponibles sur le site de la branche professionnelle : www.branche-architecture.fr/emploi-competences/les-metiers. Ces documents sont utiles à la rédaction des fiches de postes ou des offres d'emploi (à conserver dans le dossier du personnel).

SITE INTERNET SERVICE-PUBLIC.FR

L'Ordre est intervenu auprès du responsable du département des produits et services numériques de la Mission Information régaliennne, administrative et économique pour signaler l'information erronée sur la fiche pratique « permis de construire » en ligne sur le site « service-public.fr ».

La fiche en question a donc été rectifiée et nous pouvons lire désormais :
« Attention : le recours à un architecte est obligatoire pour réaliser le projet architectural objet du permis de construire, sauf dérogations ».

DU NOUVEAU SUR LES ATTESTATIONS D'ASSURANCE DE LA MAF

La Mutuelle des Architectes Français produira en 2017 deux attestations d'assurance :
• l'une conforme à l'arrêté de 2003 relatif au modèle d'attestation à produire au Conseil Régional de l'Ordre des Architectes,
• l'autre conforme aux nouvelles dispositions concernant les entreprises soumises à obligation d'assurance décennale (arrêté du 5 janvier 2016).
Les architectes recevront désormais deux attestations, une pour l'Ordre, une pour leur maître d'ouvrage.

ARCHITECTES POUR TOUS, LA PLATEFORME EN LIGNE DE MISE EN RELATION GÉOLOCALISÉE ENTRE ARCHITECTES ET MAÎTRES D'OUVRAGE

- Le site guide les maîtres d'ouvrage et les particuliers vers les architectes dont ils ont besoin pour leur projet. En vous inscrivant sur ce site, vous bénéficiez d'une visibilité et d'un référencement accrus !
- Plus les architectes seront nombreux sur ce site, plus le service sera utile aux maîtres d'ouvrage et aux particuliers.
- « Architectes pour Tous » offre aux maîtres d'ouvrage et aux particuliers une base unique de professionnels compétents avec toutes les garanties de l'Ordre des Architectes.
- C'est un service totalement gratuit tant pour les architectes que pour les maîtres d'ouvrage et les particuliers.

Comment les architectes s'inscrivent sur le site ?

Connectez-vous à votre compte personnel sur Architectes.org, rubrique « Mes books » et remplissez le formulaire. Veillez à bien remplir les coordonnées postales de vos projets pour qu'ils soient bien référencés et géolocalisés. Cela permettra plus facilement aux maîtres d'ouvrage de vous trouver. Ces derniers mois, le site « Architectes pour Tous » a fait l'objet de perfectionnements pour mieux répondre aux attentes des architectes à la fois sur la visibilité de leurs projets et sur la simplicité d'utilisation.

Si vous ne l'avez pas encore fait, n'attendez plus et créez votre profil sur www.architectes-pour-tous.fr.

**BESOIN D'AIDE, TÉLÉCHARGER LE MODE D'EMPLOI SUR :
www.architectes.org/sites/default/files/atoms/files/mode_emploi_rapide_0.pdf**

GUIDE DE RECOMMANDATIONS À LA MAÎTRISE D'OUVRAGE BIM ET MAQUETTE NUMÉRIQUE

Le Plan Transition Numérique dans le Bâtiment (PTNB) et la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques (MIQCP) ont édité un guide méthodologique pour favoriser l'usage de la maquette numérique et du BIM par la maîtrise d'ouvrage. Ce guide propose des éléments de méthode aux maîtres d'ouvrage afin de les inciter à recourir à la maquette numérique et à la démarche du BIM et à être des acteurs moteurs de sa mise en œuvre. Il aborde la structuration nécessaire de la maîtrise d'ouvrage, mais aussi les relations avec les acteurs de l'acte de construire et notamment la maîtrise d'œuvre.

Le guide traite ainsi de la maquette numérique de « conception » et des livrables qui en sont extraits, de la maquette numérique de « réalisation », de la remise du DOE sous forme de maquette numérique, des missions complémentaires optionnelles, et du cas du concours de maîtrise d'œuvre en mode BIM.

EN TÉLÉCHARGEMENT SUR :
www.batiment-numerique.fr

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

VEILLE MARCHÉS PUBLICS

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes
Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

- **Conseil départemental de l'Ariège :
aménagement du site patrimonial du château de Foix (09)**
DIFFICULTÉS :
choix de la procédure formalisée (appel d'offres) paraissant inadapté compte tenu de l'importance des travaux (2 680 000 euros ht) sur trois sites différents.
RÉPONSE :
ce choix a été réalisé compte tenu de la possibilité laissée par la réglementation de ne pas organiser un jury de concours pour l'attribution d'un marché public de maîtrise d'œuvre relatif à la réutilisation ou à la réhabilitation d'ouvrages existants.

- **Communauté de Communes Save & Garonne :
aménagement des rues de Belfort et de l'Abattoir à Grenade (31)**
DIFFICULTÉS :
aucune indemnité proposée pour les prestations à remettre à savoir un mémoire présentant « l'intention architecturale » du candidat :
- ce document devra permettre d'illustrer la réflexion préalable du maître d'œuvre, c'est-à-dire l'approche formelle du projet futur sans déboucher sur des plans formalisés de conception.
- le document sera remis sous format A3 (de 2 à 6 pages recto maximum) en 1 exemplaire. Par ces expressions graphiques, plutôt de l'ordre du croquis et du schéma, le candidat expliquera sa compréhension du « dessein » de la maîtrise d'ouvrage, son interprétation des enjeux, sa sensibilité vis-à-vis du site, sa réflexion environnementale. ... Les textes du document seront courts. Des photographies de réalisation ayant un lien avec les enjeux pourront être insérées dans le document.
- le mémoire contiendra : une réflexion et analyse critique sur le programme, le site et ses contraintes
- la façon d'aborder la réflexion sur le sujet, la suggestion des grandes orientations.
- ...
RÉPONSE :
il est effectivement demandé un mémoire présentant l'intention architecturale du candidat, mais il est également précisé que cela ne doit pas déboucher sur des plans formalisés de conception (...). Il s'agit simplement d'une réflexion et d'une analyse critique sur le programme, le site et ses contraintes. La collectivité ne souhaitant pas d'esquisse mais simplement une note permettant d'appréhender la réflexion environnementale et personnelle des candidats.

FORMATION

ACTUALITÉS DU CIFCA

AUTOUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE...

La prise en compte des exigences environnementales ne concerne pas uniquement la construction des bâtiments, mais également les connaissances qui font partie du savoir des concepteurs pour assurer la qualité des aménagements intérieurs et extérieurs. Les deux formations proposées s'ouvrent sur des champs très différents, ingénierie de la lumière et perception visuelle d'un côté, paysage et ingénierie de l'agronomie, de la podologie de l'autre, pour approfondir des notions souvent connues superficiellement.

FABRICATION DU PAYSAGE ET DE LA VILLE DURABLE – DU SOL AUX PLANTATIONS EN MILIEU URBAIN

Comprendre... et mettre en œuvre l'arbre en milieu urbain, les sols de plantation dans la ville. Il s'agira de prendre la mesure des contraintes, besoins, gestion et entretien pour une place pérenne des arbres et d'assurer leur croissance optimale par la création, en préalable, de sols adaptés aux besoins des plantations et aux contraintes urbaines. Des spécialistes reconnus de ces questions viendront présenter leur expérience et répondre aux questions des stagiaires.

DATES **LUNDI 12 ET MARDI 13 DÉCEMBRE 2016**

INTERVENANTS

PIERRE AVERSENQ Expert diagnostic et Etat Arbres alignement – BE Chorophyl'Assistance

CÉLINE COLLIN BELLIER Pédologue – cartographe – Enseignante NSNP Blois

PHILIPPE BLANCO - LUDOVIC RICHARD – Direction des parcs et jardins de la ville d'Angers

COÛT **MODULE DE 2 JOURS 700€**

MAÎTRISER L'ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR ESTHÉTIQUE, CONFORT ET ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Les exigences individuelles de confort sont aujourd'hui à coupler avec des exigences environnementales, technologiques, réglementaires et esthétiques. L'éclairage intérieur en fait partie : quelles technologies choisir et quelles sont leur interaction avec l'environnement ? Le confort visuel est-il atteint ? Un impact sur la productivité au travail est-il envisageable ? Notre facture énergétique est-elle réduite, répond-elle aux normes et réglementations en vigueur ? Quel logiciel de simulation utiliser ?

La formation alternera apports théoriques et mises en pratique à travers des démonstrations et manipulations au Musée des Abattoirs d'une part, vérifications d'éclairage sur des cas concrets à partir d'une initiation au logiciel DIALux d'autre part.

DATES **2 JOURS EN FÉVRIER 2016**

INTERVENANTS

LYDIE AREXIS BOISSON – Docteur en physique de la lumière et perception visuelle, Entreprise LumiLAB, enseignant vacataire à l'ENSA Toulouse

CHRISTOPHE VEDEL – Entreprise ERCO Concepteurs d'applications et fabrique de lumières

COÛT **MODULE DE 2 JOURS 700€**

CONTACT **Annie MONTOVANY**

05 62 11 50 63 annie.montovany@toulouse.archi.fr

ACTUALITÉS DE L'ÎLOT FORMATION

QUOI DE NEUF DANS LA FORMATION ?

Nous sommes heureux de vous annoncer que l'Îlot Formation, en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, a été référencé par Actalians pour la mise en œuvre des dispositifs « BIM ACTALIANS » avec une prise en charge à 100% (+ frais de salaire) pour dispenser les formations suivantes :

• Logiciels professionnels pour architectes 7 jours en agence

Selon le logiciel utilisé par l'agence, vous pourrez choisir :

FORMATION LOGICIEL ARCHICAD (7J)

MODULE 1 : 2 jours — **MODULE 2** : 2 jours — **MODULE 3** : 3 jours

FORMATION LOGICIEL REVIT (7J)

MODULE 1 : 3 jours — **MODULE 2** : 2 jours — **MODULE 3** : 2 jours

FORMATION LOGICIEL VEXTORWORKS (7J)

MODULE 1 : 2 jours — **MODULE 2** : 3 jours — **MODULE 3** : 2 jours

3 MODULES, 3 OBJECTIFS

MODULE 1 Réaliser une modélisation simple.

MODULE 2 Réaliser une modélisation complexe ; utiliser une nomenclature.
Importer et exporter des données complexes.

MODULE 3 Réaliser le travail collaboratif complet d'un projet.

• Gestion de projet BIM 3 jours en centre de formation

La 1^{re} journée sera consacrée à la production d'une charte BIM. La notion de niveau de développement sera introduite. Elle sera déclinée en niveau de détail (qui conditionne la représentation des objets aux différentes échelles) et en niveau d'information (les propriétés des objets à renseigner selon le niveau de développement). Après la revue de quelques chartes BIM, il sera proposé aux stagiaires d'initier la future charte BIM de leur agence.

La 2^e journée sera dédiée aux aspects juridiques, aux questions de propriété des données, aux incidences du BIM sur le déroulement d'une opération.

Pendant la 3^e journée, les stagiaires commenceront à élaborer un modèle de convention BIM qu'ils pourront mettre en pratique lorsqu'ils seront amenés à jouer un rôle de BIM manager dans le cadre d'une opération.

DATE **LA 1^{re} SESSION AURA LIEU LES 12, 19 ET 20 JANVIER 2017.**

INTERVENANTS

BERNARD FERRIES Maître-assistant en informatique ENSA Toulouse.

JÉRÔME CORNU Chef de projet, consultant formateur Processus BIM et maquette numérique.

CLÉMENT FAILLERES Architecte.

CONTACT : ilot-formation@orange.fr

Groupe Scolaire et Accueil Petite Enfance

Cornebarrieu (31)



© Cyrille Weiner

Une ville dans un parc

Créer une échelle adaptée au site et aux constructions environnantes en donnant au bâtiment un gabarit cohérent à sa surface bâtie. Les volumes bâtis sont amplifiés : par un travail des silhouettes des masses végétales plantées, une volumétrie est dégagée, une hauteur théorique est fixée à 7.5 mètres. Le bâti vient s'y installer confortablement en y déployant les valeurs d'usage nécessaires. Dans un même temps, les constructions installées dans ce maillage volumétrique planté provoquent un gommage des arêtes construites dans une parfaite alliance du bâti et des boisements alentours. Le projet se dissipe dans son paysage.



© Cyrille Weiner



© Duncan Lewis

ADRESSE **ZAC MONGES CROIX DU SUD**

PROGRAMME **ACCUEIL PETITE ENFANCE (3 UNITÉS), GROUPE SCOLAIRE (4 CLASSES MATERNELLES + 6 CLASSES ÉLÉMENTAIRES, MÉDIATHÈQUE, ATELIERS), RESTAURATION SCOLAIRE**

MAÎTRE D'OUVRAGE **VILLE DE CORNEBARRIEU – AMO OPPIDEA**

EQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

DUNCAN LEWIS SCAPE ARCHITECTURE, architecte mandataire avec Duncan Lewis, Brigitte Cany Lewis, Karine Quentin, Celine Petreau, Hans Lefevre, Ronan Lacroix, Isabelle Aurait, Igor Duolé

JD GIACINTO Cotraitant architecte

BET TCE **EGIS SUD OUEST**

HQE **FRANCK BOUTTÉ CONSULTANTS**

ACOUSTICIEN **VIAM**

PAYSAGISME **BASE**

DATE DE RÉCEPTION DU CHANTIER **1^{er} SEPTEMBRE 2016**

MONTANT DES TRAVAUX HT EN EUROS **8000000 € HT**

SURFACE SHON **3600 M²**

Échanges urbains

Jeudi 01.12.2016 au Centre des Congrès Pierre Baudis à Toulouse



© Nico Froment – Cart Blanch



© Nico Froment – Cart Blanch

Rendez-vous incontournable des professionnels de l'urbanisme depuis 2008, Échanges Urbains est le forum de valorisation des projets d'aménagement et d'urbanisme durable du Grand Sud. Organisé par les associations des professionnels de l'urbanisme (APUMP, ULR, APUA), cet événement biannuel a pour but l'échange et l'émergence de nouvelles pratiques ainsi que l'enrichissement mutuel au contact des différents projets et expériences présentés. Ce sont plus de 500 participants qui sont attendus : élus, urbanistes, techniciens, opérateurs privés et publics, professionnels du cadre de vie, citoyens sensibilisés aux questions d'urbanisme pour s'informer, débattre et échanger sur les questions que pose l'urbanisme aujourd'hui. Le format / 40 projets // 40 minutes / a fait son succès. La configuration autour de 4 salles, du centre des congrès Pierre Baudis, permet de proposer en parallèle 4 projets toutes les demi-heures et ainsi d'embrasser une grande diversité de thématiques actuelles :

- Projets de territoire et politique de l'habitat
- Renouvellement urbain
- Nouveaux quartiers
- Espaces publics
- Nature en ville et préservation de la ressource
- Démarche de participation - Méthodes et processus

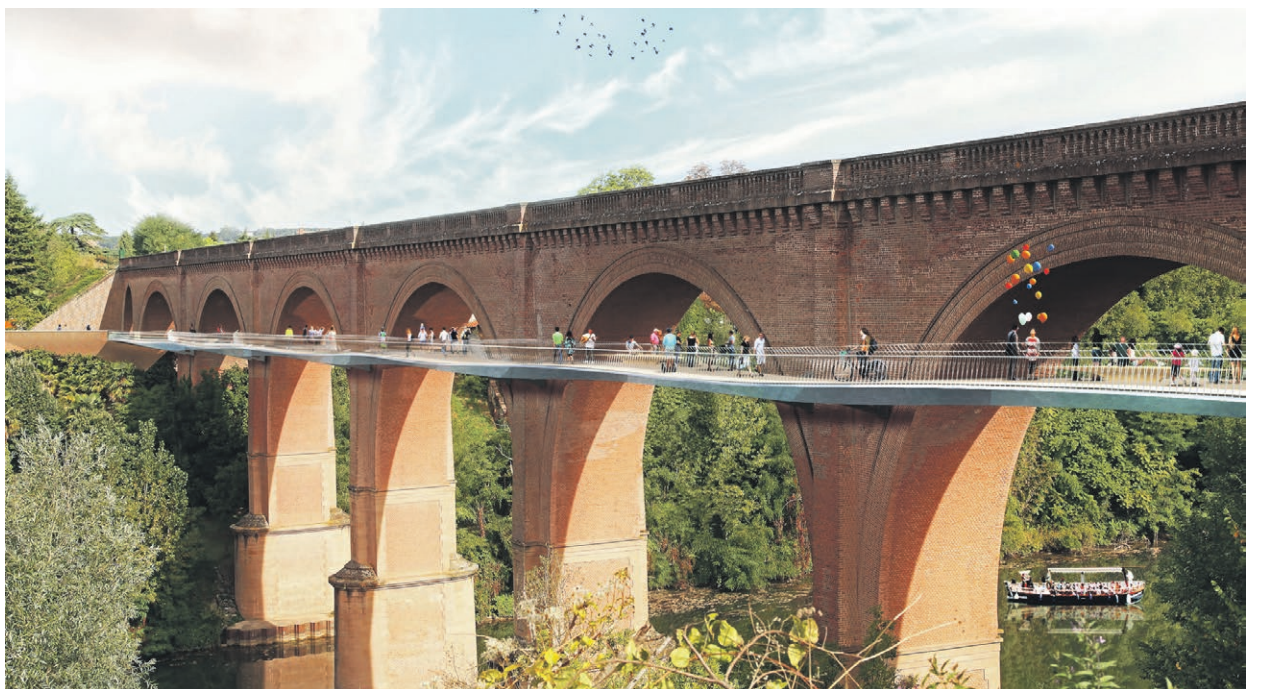
Pour cette édition, le thème du focus de cette année est l'intelligence de moyens. À la fois espace de réflexion et éclairage critique en relation avec un mouvement de fond pragmatique, qui repousse les limites du manque de moyens au bénéfice d'un urbanisme de qualité, investissant le champs social, politique, économique et environnemental. Tout au long de la journée, ces projets, sélectionnés à la suite d'un appel à projets diffusé sur les régions Occitanie et Aquitaine, sont présentés conjointement par les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'oeuvre, puis ouverts à la discussion et aux questions des participants.

Ce forum, qui fête ses dix ans d'existence, a pour ambition que ces échanges d'expérience contribuent pour l'ensemble des acteurs à faire progresser la qualité de l'urbanisme dans nos régions.

Manifestation co-organisée par les associations régionales des professionnels de l'Urbanisme **APUMP, ULR, APUA.**

Partenaires de la manifestation
LA RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES MÉDITERRANÉE,
TOULOUSE MÉTROPOLE,
L'AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE

Contact **APUMP** - 28 avenue Léon Blum 31500 Toulouse
05 34 39 23 23 - echangesurbains@apump.org



© Communauté d'Agglomération du Grand Albigeois



© Agence OMA



© Exit paysagistes associés



© Agence Dessenin de Ville



© EMF Estudi Martí Franch Arquitectura del Paisatge